

abord, et avant tout autre renseignement qu'aurait pu nous fournir un examen plus approfondi, à vous désigner ce malade comme un sujet le plus probablement atteint d'un anévrysme de la crosse de l'aorte : l'indication la plus rationnelle me parut donc de diriger nos investigations plutôt du côté des organes du médiastin.

En poursuivant notre interrogatoire pour établir ses antécédents, le malade nous répond qu'il est âgé de 42 ans, qu'il n'a jamais eu aucune maladie grave ou infectieuse ; mais il avoue avoir fait, pendant, plusieurs années, des abus alcooliques. Il est tailleur de pierre, de son métier, et comme tel, il a été assez longtemps employé à la construction des ponts et chaussées de chemins de fer dans des endroits éloignés, ce qui l'a souvent exposé à subir le froid humide et les intempéries des saisons, en même temps que les conditions de son travail l'obligeaient à des efforts fréquents et prolongés et l'exposaient par suite à toutes les conséquences de l'hypertension artérielle continue.

En scrutant davantage ses antécédents, il nous révèle qu'il a contracté quelques années auparavant, un chancre vénérien sur la nature duquel il ne peut que difficilement nous renseigner. Il a été traité pendant six mois par un médecin des Etats-Unis, apparemment pour un *chancre dur* ; mais il ne se rappelle pas avoir jamais eu aucune lésion secondaire ou tertiaire de la syphilis, soit du côté de la peau ou des muqueuses ; il n'en porte actuellement aucun stigmaté, de sorte qu'il semblerait assez difficile à première vue, de faire entrer en ligne de compte cette dernière influence morbide.

D'un autre côté, l'arthritisme est évidemment le lot de sa famille : il nous fait connaître que son père est un rhumatisant bien confirmé ; l'un de ses frères a eu plusieurs attaques de rhumatisme articulaire aigu, et il paraît en avoir subi des atteintes sérieuses au cœur, car il est aujourd'hui dans une impotence presque complète, souffrant d'une dyspnée intense qui a été précédée par une période de douleurs prolongées dans la région précordiale.

Quant à l'évolution de la maladie dont il souffre actuellement, le malade nous a dit en avoir ressenti les premiers symptômes, il y a deux ans. Ce fut d'abord un endolorissement dans la poitrine ou une douleur sourde dans la région rétrosternale avec une certaine gêne de la respiration, signes que l'on rencontre habituellement dans le début des aortites. Ces malaises s'exaspéraient dans la position horizontale et il était obligé de garder la position assise ou demi assise pour le repos de la nuit. Il ne